



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

**LUNDI 18 OCTOBRE** *Que penser de l'euthanasie ?*  
**18 h – CAFÉ DE LA POSTE**

Ce lundi 18 octobre à 18h, au Café de la Poste, le café philo portera sur la question délicate suivante : "Que penser de l'euthanasie?".



On distingue souvent l'euthanasie passive, où la mort survient par arrêt des soins, et l'euthanasie active, qui a recours à l'administration d'une substance mortelle pour abrégé une vie souffrante.

Autorisée dans certains pays européens, cette dernière est juridiquement interdite en France, assimilée à un crime.

Que penser d'un point de vue moral de ces attitudes différentes devant la souffrance et la mort ?

Café philo suivant le lundi 15 novembre, organisé avec l'association « Enfance et partage » : « A quelles conditions une sanction peut-elle être éducative? ».

**Café Philo Sophia**  
Maison du Malpas  
(Colombiers, 34)

**Samedi 13 novembre à 18h**

Le temps et l'horloge

**Samedi 20 novembre à 14h30**

Le rapport à autrui  
selon Nietzsche  
(conférence d'Isabelle Hanquart)

**Café Philo de  
Narbonne**

**Prochaine séance**

**Lundi 15 novembre à 18h**

**Au Café de la Poste**

A quelles conditions une  
sanction peut-elle être  
éducative ?

*Pour plus de détails :*  
**<http://cafephilo.unblog.fr>**



*« 20 ans de Nouvelles Pratiques  
Philosophiques en France »*

**Conférence de Michel TOZZI mardi 19 octobre 2010 à 18h30**  
**dans le cadre du pôle Philosophie de l'Université Populaire de Septimanie**

Club Léo Lagrange – 27, Av. de Lattre de Tassigny – 11100 Narbonne  
Salle Madaule – 1<sup>er</sup> étage

Dans la cité, ce sont les cafés philo, les universités populaires, les cinéphilo, théâtrephilo, randophilo, les consultations philosophiques aux particuliers et dans les entreprises. A l'école, c'est le développement de la philosophie avec les enfants autour de la littérature de jeunesse. Pourquoi ces pratiques philosophiques innovantes, et comment fonctionnent-elles ?

**LUNDI 20**  
**SEPTEMBRE** *La crise doit-elle nous rendre forcément pessimistes ?*  
**SYNTHÈSE** **Café philo de Narbonne – Année 2010/2011**

**Animation : Michel Tozzi – Présidence de séance : Anne-Marie De Backer – Synthèse : Marcelle Tozzi**

En introduction Michel nous a proposé cinq positions philosophiques par rapport à l'adversité : Schopenhauer (pessimisme), Epicure, Epictète (solutions individuelles), Aristote et Marx (solutions collectives). A chacun de se positionner philosophiquement...

**Travail de définition.** *Pessimisme et optimisme* sont une certaine vision de la marche du monde. Ce sont des représentations marquées subjectives. Le pessimisme peut mener à la *dépression* avec sa souffrance psychique. Ces termes se réfèrent à une coloration que l'on prête à la lecture de l'actualité et du passé, et conditionnent ce que l'on croit pouvoir attendre de l'avenir.

*Crise* vient du latin *crisis* : décision, il vient aussi du grec où il est référé au discernement, ce qui signifie que la crise est un moment de bouleversement, où les choses ont la possibilité d'évoluer en mieux ou en pire.

L'acception économique, à laquelle l'énoncé du sujet semble renvoyer, distingue la crise comme *rupture* susceptible d'initier des changements, et comme *effondrement*, qui serait la fin d'un système. Le système capitaliste a cette particularité de fonctionner structurellement selon des cycles de crises suivis de moments d'équilibre ou de prospérité.

La vie elle-même est fondée sur la crise, l'équilibre y est instable, avec des moments de perturbation intense où la souffrance devient insupportable.

**Les caractéristiques de la crise actuelle.** La crise économique et sociale actuelle est déterminée par des excès : accélération dans tous les domaines, déséquilibres entre les détenteurs de richesse et les populations réduites à la pauvreté. Ces excès peuvent mener à des ruptures brutales.

La crise détermine aussi une position « aliénée », marquée par l'abattement et le sentiment d'impuissance. Enfin les médias dramatisent ce vécu anxiogène et l'insécurité.

Le sentiment de « fatigue d'être » semble lié à l'individualisme qui oblige à de trop grandes exigences par rapport à soi-même, toujours insatisfaites et désespérantes.

La crise actuelle est aussi est aussi crise des valeurs morales et politiques (ex : solidarité). Elle est le lot commun de l'art, dont les crises font émerger un renouveau...

Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Il y a ceux qui sont victimes, et ceux qui en tirent profit. Qui est responsable ? Qui devrait payer le prix ? Ce ne sont pas les responsables qui le font. Peut-être faudrait-il parler aussi de coresponsabilité, ce qui éviterait à chacun de se dédouaner à bon compte.

Quelle position donc avoir entre défaitisme et réactivité ? Se replier sur soi, chercher une solution individuelle, ou bien retrouver le sens du collectif et de la citoyenneté ? Les positions ne s'excluent forcément : retrouver une énergie intérieure pour mener une action citoyenne... On perçoit dans le développement de la vie associative, des coordinations, des systèmes d'entraide, une alternative à la désaffection pour les grandes organisations politiques et syndicales.

Kant, dans son rêve de paix perpétuelle a posé les bases de ce qui a pris corps avec la société des nations.

**Alors, pessimiste ou pas ?** On peut faire confiance à la force de la vie. L'humanité a subi bien des crises mais elle est toujours là ! La difficulté actuelle est l'opportunité de changer la société. Occasion d'ouvrir les yeux pour sortir de son aliénation, possibilité de retrouver le sens du collectif. La crise économique, si elle devait mener à l'effondrement du système capitaliste, laisserait entrevoir la possibilité d'une société qui fonctionnerait dans l'intérêt de tous. En quoi consisterait la sagesse face à la crise : retrait, fatalisme, évitement de l'excès, lutte ? Devant la violence des rapports de force, cette voie de la modération est difficile. Des organisations telles que l'UNESCO, qui porte l'idée de la paix et de la justice entre les peuples, font partie des utopies accompagnées d'actions concrètes qui peuvent soutenir notre espoir.